

Leçon d'histoire naturelle : enseignement biologique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **48 (1919)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

meilleures. Nous comptons en tout cela sur l'activité intelligente et la bonne volonté des pionniers de la cause scolaire pour le plus grand bien de la jeunesse confiée à leurs soins.

POUR LE COMITÉ DE RÉDACTION,
F. BARBEY.

LEÇON D'HISTOIRE NATURELLE

Enseignement biologique

La chèvre

Introduction. — Qui de vous n'a vu cet animal au corps léger et élancé, à la tête fine, aux yeux brillants, aux jambes grêles et nerveuses, aux oreilles dressées et pointues, portant une barbiche au menton? Sans doute, vous l'avez reconnu déjà, cet intéressant animal, dont le domaine préféré est la montagne, s'appelle la chèvre. C'est d'elle que nous allons nous entretenir aujourd'hui.

Observation. — Voici une gravure représentant la chèvre. Vous allez reconnaître vous-mêmes, en regardant bien et en réfléchissant, tous les traits caractéristiques de cet animal et voir en quoi il diffère de ceux que nous avons déjà étudiés, tels que le chien (peut-être le renard) et le chat.

N. B. — L'enfant, s'inspirant de la gravure mise sous ses yeux (la meilleure est celle qui place la chèvre dans son milieu naturel, soit dans les pâturages alpestres), trouve, sous la direction experte du maître, les points essentiels, c'est-à-dire : l'animal gracieux et vif dans son ensemble, le corps svelte et osseux, la tête fine et relevée, les yeux brillants, les longues cornes recourbées (du moins chez la chèvre de montagne), les jambes minces et robustes pourtant, l'humeur fantasque et indépendante.

Elaboration didactique. — Nous allons maintenant suivre la chèvre dans son genre de vie et voir qu'elle est constituée selon ses besoins vitaux et son caractère. Si la chèvre a un corps élancé, des jambes dégagées, un front élevé, une attitude vive, une nature un peu chétive quoique robuste cependant, c'est qu'elle ne vit pas comme le chien ou le chat que vous connaissez. Voici son genre de vie basé sur son organisation physique. La chèvre aime à vivre seule et libre ; elle se plaît surtout dans les pays montagneux, prenant plaisir, grâce à sa taille élancée et à ses membres fins, à circuler avec agilité sur les collines rocailleuses et même au bord des précipices alpestres ; elle est, par le fait, très indépendante et ne marche pas, comme le mouton, docilement avec le troupeau ; sa mâchoire ne porte pas de canines comme celle du chien ou du chat, mais des incisives et des molaires, propres à couper et à broyer. Il en résulte qu'elle se nourrit autrement que ces deux animaux. Son aliment préféré est l'herbe, non pas l'herbe grasse des prairies, mais les plantes fines, comme la bruyère et les broussailles des pâturages. La chèvre n'est pas gourmande, mais capricieuse autant dans le choix de sa nourriture que dans ses allées et venues. Elle appartient au groupe des ruminants, soit des animaux qui mâchent plusieurs fois leur nourriture ramenée de l'estomac dans la bouche. Si la chèvre habite de préférence les montagnes où sa vie est plus conforme à sa constitution et à ses goûts, elle s'habitue aussi pourtant à vivre à l'étable, à la condition qu'elle y trouve un logement propre et une température douce. Elle est sensible au froid comme à une chaleur excessive.

La chèvre est très utile à l'homme, surtout en donnant son lait qui a des qualités spéciales, sa chair, sa peau et ses cornes. Le mâle de la chèvre se nomme bouc, le petit, cabri ou chevreau, la jeune chèvre prend le nom de chevrette. La chèvre est la vache du pauvre, comme l'âne en est le cheval. Plusieurs animaux ressemblent à la chèvre par la forme de leur corps et leur genre de vie. Ce sont surtout, dans notre pays, le chevreuil, le cerf et le chamois.

Généralisation. — De ce qui précède, le maître tirera facilement de ses élèves les conclusions suivantes qui seront écrites à la planche noire : 1. La chèvre est un animal domestique, herbivore et ruminant, organisé spécialement pour vivre à la montagne. — 2. Elle est vive, agile, capricieuse et indépendante. Sa nourriture correspond au milieu dans lequel elle se plaît. — 3. Ne méprisons point cet utile animal qui n'est pas difficile à contenter et qui nous rend néanmoins de précieux services.

Exercices d'application. — 1. Lecture expliquée du chapitre : La chèvre (II^{me} degré, page 159) avec leçon de vocabulaire portant sur les expressions nouvelles trouvées dans ce morceau.

2. Exercice de grammaire. — Recherche et emploi d'adjectifs qualificatifs se rapportant à la chèvre et aux parties de son corps.

3. Expressions proverbiales à expliquer et à retenir. — Ménager la chèvre et le chou : ménager les deux partis, agir entre deux intéressés de manière à conserver les bonnes grâces de chacun. — Prendre la chèvre : se fâcher, s'emporter. — La chèvre a pris le loup : se dit d'une personne malintentionnée qui a eu le dessous avec une personne moins puissante ou moins habile qu'elle. — Où la chèvre est liée, il faut bien qu'elle broute (Molière) : il faut se résigner à sa position, se contenter de ce qu'on est. — On n'a jamais vu une chèvre morte de faim : il faut prendre l'habitude de ne pas être difficile sur la nourriture.

4. Sujets de composition à développer : La chèvre au pâturage. — Notre cabri. — La chèvre est la vache du pauvre. — La chèvre et le chamois.

N. B. — Il va de soi que certaines explications données ci-dessus sont un peu relevées. C'est au maître qu'il appartient de se mettre exactement à la portée de ses élèves selon leur âge et leur développement intellectuel. F. BARBEY.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Ce que doit être une bonne éducation. — L'éducation doit commencer dès les premières années de l'enfant ; elle doit, à la fois, développer les bonnes qualités et détruire les mauvaises, dès qu'elles apparaissent. De plus, pour être vraiment bonne, l'éducation doit réunir des caractères qui semblent contradictoires et qui pourtant sont nécessaires et se concilient on ne peut mieux.

L'éducation doit être à la fois aimable et sérieuse, douce et ferme.

L'éducation doit être aimable. Il ne faut pas rebuter les enfants en exigeant d'eux plus qu'ils ne peuvent donner. Vouloir que les enfants soient aussi raisonnables que les grandes personnes, c'est chose impossible. L'enfant, par sa nature, est léger, inconstant, mobile. Il oublie facilement ce qu'on lui a dit, il faut lui répéter souvent les mêmes choses, il a besoin d'exercice, de jeux, de mouvements, de distractions. Il serait cruel de l'obliger à rester toujours tranquille et sans remuer. De plus, pour se développer, l'enfant a besoin d'un peu de joie et de gaieté, il ne faut donc pas à plaisir lui rendre la vie triste et pénible. Il faut que, dans la